

que trois de nos feminaristes fiffent leur premiere communion; si elles en estoient iugées capables, le P. Claude Pijard les instruit auec vn grand foin, il est tout confolé de les voir en vne si bonne difpofition, il est vray mon bon Pere, qu'elle font paroistre tant de desir de posseder vn si grand bien, que vous diriés qu'elle vont entrer au ciel, tant elles ont de ioye sur leur visage: Agnes faifoit hier quelque traict d'enfant, on luy dit qu'elle faschoit Dieu, elle se prit à pleurer luy en ayant demandé la raifon, elle répondit, on ne me fera pas communier à cause que i'ay faché Dieu; on ne la peut appaiser qu'on ne l'eust affeurée, que cela ne l'empefcheroit pas de communier, elles font si attentiuës à ce qu'on leur enseigne qu'outre ce que le Pere les instruit, si ie leur voulois faire repeter ce qu'on leur dit, & ce qui est couché au catechisme depuis le matin iufques au soir, elles si affuiettiroient volontiers; [177] i'en fuis rauie d'estonnement ie n'ay point veu des filles en France ardentes à se faire instruire ny à prier Dieu, comme le font nos feminaristes, ie croy que les benediction du ciel font plainement sur ces ames innocentes; car elles le font vrayement. Voicy ce que Madame de la Peltrie m'escruiuit sur le mesme fujet.

Il ne m'est pas possible de laisser passer cette occasion, sans vous racompter la ioye, que nos enfans font paroistre de ce qu'on leur a accordé la saincte communion pour le Ieudy sainct: vous auriez vne consolation bien sensible, si vous voyés avec quelle attention elles escoutent les instructions, que le Pere Pijard leur fait tous les iours vne fois, & nostre Mere deux ou trois fois, pour les bien difpofier à receuoir